

# Courriel européen des langues

Le magazine du point de contact du CELV en France

Décembre 2020 | n° 44

**France Éducation international** est point de contact national du CELV depuis 2004. Il relaie les projets et publications du CELV auprès des professionnels français des langues, notamment par le biais de ce magazine semestriel et en participant à l'organisation de séminaires.



## Le Centre européen pour les langues vivantes (CELV)

Institution du Conseil de l'Europe située à Graz (Autriche), le CELV offre à ses 33 États membres une plate-forme internationale pour la promotion de l'innovation et des bonnes pratiques dans l'apprentissage et l'enseignement des langues vivantes.

*Pour être informé(e) de la parution de chaque nouveau numéro, abonnez-vous à l'Infolettre « Veille et ressources documentaires »*

**<https://bit.ly/2AgOhsl>**

## Sommaire

**Pour une vision sociale  
des langues** page 2

**Une année particulière :  
le CELV en 2020** page 4

**Projets et formation du CELV** page 7

- e-lang citoyen
- Recolang
- CARAP
- Actualités

**L'enseignement des langues  
en Norvège** page 11

**Ressources** page 14

- À explorer sur le web
- Vient de paraître

# Pour une vision sociale des langues

Jonas Erin | Inspecteur général de l'Éducation, du Sport et de la Recherche  
Expert associé au Centre européen pour les langues vivantes du Conseil de l'Europe

## Hommage à Francis Goullier

**Professeur d'allemand, puis inspecteur pédagogique régional et inspecteur général, Francis Goullier était avant tout un homme de valeurs et de convictions qui voyait dans la diversité culturelle un vecteur de pérennité démocratique. Les politiques linguistiques constituaient pour lui le levier fondateur d'un idéal européen, celui du Conseil de l'Europe et de ses trois piliers que sont la démocratie, l'État de droit et les Droits de l'Homme.**

**Il défendait avec détermination cette vertueuse articulation entre l'émergence de standards internationaux par la coopération européenne, le développement de politiques éducatives innovantes pour et par les langues et un sens aigu du geste professionnel dans la classe.**

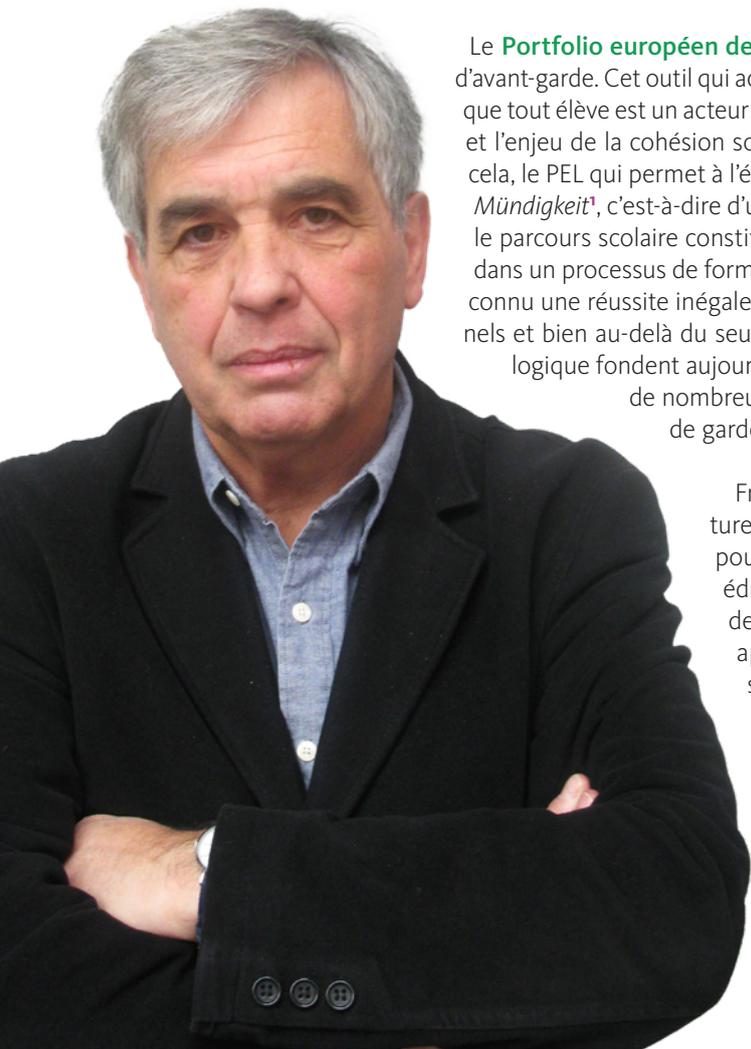
### Les politiques linguistiques, point d'entrée d'un idéal européen

**D**ans sa volonté de porter avec force un idéal européen, pluriel et démocratique, Francis Goullier avait trouvé au Conseil de l'Europe et singulièrement à l'Unité des Politiques Linguistiques un terrain d'exploration à sa mesure pour élaborer avec d'autres experts des « standards qualité » de haut niveau. Les nombreux outils auxquels il a contribué et dont certains sont cités dans ce texte, continuent de faire référence tant dans les programmes scolaires en Europe que dans les pratiques pédagogiques et les projets de recherche action. Ils dessinent tous ce projet éducatif européen, inclusif, pluriel et démocratique dont il rêvait tant.

Le **Portfolio européen des langues** (PEL) est significatif à plus d'un titre d'un engagement d'avant-garde. Cet outil qui accompagne l'apprenant vers l'autonomie porte en effet la conviction que tout élève est un acteur social appelé très rapidement à endosser les valeurs démocratiques et l'enjeu de la cohésion sociale grâce à ses compétences plurilingues et interculturelles. En cela, le PEL qui permet à l'élève de recenser toutes ses expériences de l'altérité participe de la *Mündigkeit*<sup>1</sup>, c'est-à-dire d'une vision émancipatrice et méritocratique de l'école dans laquelle le parcours scolaire constitue un maillon fondateur dans la capacité individuelle à s'engager dans un processus de formation tout au long de la vie. Très en avance sur son temps, le PEL a connu une réussite inégale à ses débuts. Il a pourtant inspiré de nombreux outils institutionnels et bien au-delà du seul champ des langues vivantes, de Folios à Pix. Ses principes et sa logique fondent aujourd'hui certains espaces numériques de travail (ENT) et notamment de nombreuses plateformes numériques de travail qui permettent aux élèves de garder en mémoire et valoriser leur travail.

Francis Goullier défendait cet idéal européen aussi dans les structures scolaires. En collège comme en lycée, il s'est fortement engagé pour le développement des sections européennes dans le système éducatif français, autour d'un triple objectif : augmenter l'exposition des apprenants aux langues vivantes étrangères par le biais d'une approche intégrée de contenus disciplinaires diversifiés ; favoriser le développement professionnel des enseignants de toutes les disciplines par une sensibilisation aux enjeux linguistiques et communicationnels de leur enseignement ; déployer dans toutes les disciplines une réflexion sur la coopération européenne au service d'une citoyenneté partagée.

<sup>1</sup>. Die Mündigkeit, terme allemand utilisé par Immanuel Kant pour la première fois dans *Was ist Aufklärung?* Berlinische Monatsschrift (1784) et qui décrit le processus de la maturation individuelle et son rôle fondateur pour l'émergence d'une société éclairée.



## Les langues vivantes et l'enjeu de contractualisation

Au cœur de nombreux travaux de Francis Goullier, on trouve la notion de parcours et la volonté de consolider par la réussite de tous les élèves la promesse de l'école de la République. Comment ne pas citer le **Cadre européen commun de référence pour les langues** (CECR) comme l'une de ses contributions phares, ce « cadre » auquel sont adossés l'ensemble des programmes de langues vivantes et qui marque au début des années 2000 un tournant majeur dans la didactique des langues et l'explicitation des mécanismes et objectifs de l'approche communicationnelle. Le concept de « réussite intermédiaire » du CECR par exemple a permis de sortir de l'illusion du bilinguisme parfait pour ouvrir la voie à un plurilinguisme en constante évolution.

Pour motiver les élèves, valoriser leurs acquis et donner à l'institution scolaire un outil de pilotage des parcours linguistiques, Francis Goullier a négocié en 2005 l'introduction du *Deutsches Sprachdiplom*<sup>2</sup> dans le cadre d'un accord bilatéral franco-allemand qui fédère aujourd'hui encore dans un équilibre politique remarquable une constellation de partenaires et d'organismes de formation<sup>3</sup>.

L'introduction des certifications<sup>4</sup> a permis d'installer l'approche par compétences dans les pratiques d'entraînement et d'évaluation des professeurs de toutes les langues, en travaillant tant sur la définition de niveaux de réussite que sur la transparence des critères d'évaluation. Il en ressort une contractualisation des objectifs d'apprentissage entre l'institution scolaire, le professeur et ses élèves, démarche fondamentale pour une approche qualitative du service public d'éducation.

Dans ce contrat éducatif tel que le voyait Francis Goullier, la mobilité individuelle ou collective occupait une place centrale. Il aimait à souligner combien le CECR devait fluidifier les parcours de formation à l'échelle européenne. « S'engager dans l'utilisation du CECR et du PEL, c'est, pour un professeur de langue, se donner les moyens de ses ambitions : favoriser l'engagement des élèves dans l'apprentissage des langues, les doter des moyens de se fixer des objectifs et de développer leur autonomie, rendre les progrès en langues perceptibles, valoriser toute réussite, donner du sens aux apprentissages linguistiques. Le sens de ces apprentissages, c'est aussi – sinon essentiellement – la dimension européenne et l'ouverture internationale. Les enseignants qui, par milliers, consacrent tant d'efforts, de temps et d'énergie à la réalisation de partenariats, de projets avec des établissements étrangers, d'échanges et de séjours dans d'autres pays ont bien compris qu'il ne peut y avoir de véritable apprentissage des langues sans cette ouverture européenne et internationale<sup>5</sup>. »

## Les langues vivantes au cœur du rôle de l'école dans la cohésion sociale

Avec d'autres experts internationaux, Francis Goullier avait réussi à faire émerger – y compris dans la recherche en langue anglaise – le concept de plurilinguisme individuel comme principal levier de l'inclusion. L'enjeu sociétal du plurilinguisme, c'est la capacité individuelle à incarner la cohésion sociale au sein de sociétés multilingues, d'établir des liens entre des individus ou des communautés portant par leurs langues et cultures des regards différents sur le monde.

Au niveau institutionnel, il avait plaidé par exemple ces dernières années pour installer l'exercice de la médiation linguistique et interculturelle au cœur des pratiques pédagogiques. Il s'agit à la fois de valoriser le rôle de médiateur des professeurs de langues vivantes – notamment dans la mise en évidence des spécificités culturelles abordées en classe – mais aussi de le dépasser pour responsabiliser les élèves dans une visée d'éducation à la citoyenneté. « L'élève médiateur » s'appuie en effet sur ses compétences linguistiques et culturelles « pour jouer le rôle d'intermédiaire entre plusieurs locuteurs » incapables de se comprendre directement. Comme à son habitude, Francis Goullier partageait avec grande générosité des exemples de pratiques issues d'autres systèmes éducatifs pour enrichir la réflexion des enseignants français. Il voyait une opportunité immédiate de faire des parcours binationaux et internationaux<sup>6</sup> des pépinières pour la formation d'élèves médiateurs en tant que véritables acteurs du dialogue interculturel à mener tant à l'échelle locale qu'au niveau international.

## La maîtrise de la (des) langue(s) de scolarisation, un enjeu d'égalité des chances

Francis Goullier a porté tout au long de son engagement national et européen le développement d'une approche décloisonnée des enjeux linguistiques et en particulier de l'interaction entre la (les) langue(s) de scolarisation et les autres langues (langues vivantes étrangères, langues classiques, langues régionales ou minoritaires) dans la formation plurilingue de l'élève tout au long de son parcours scolaire. Il a vu très tôt dans les langues de scolarisation un levier essentiel de la lutte contre les inégalités et l'échec scolaire en prônant la systématisation, dans la formation initiale de tous les enseignants, de la réflexion

2. Deutsches Sprachdiplom 1 (DSD1) : Certification de langue allemande

3. Le Länderprojekt Frankreich du DSD1 associe la Kultusministerkonferenz (KMK, Conférence permanente des Ministres des Länder) et la Zentralstelle für Auslandschulwesen (ZfA, équivalent de l'AEFE) et l'Institut Goethe comme prestataire de formation.

4. Après le DSD1, le Cambridge English Certificate (CEC, Cambridge) et le Diploma de español como lengua extranjera (DELE, Institut Cervantes)

5. Les outils du Conseil de l'Europe en classe de langue, éditions Didier, 2006, p. 4

6. Francis Goullier avait par exemple plaidé très fortement pour l'intégration d'une question de médiation dans les sujets d'Abibac en France et en Allemagne.

sur les « prérequis linguistiques spécifiques » aux différentes matières scolaires. Il s'agit de sensibiliser les enseignants non seulement au lexique propre à leur discipline mais avant tout aux « genres discursifs et types de texte en usage dans leur enseignement et évaluation<sup>7</sup>. »



7. Contextes changeants, compétences en évolution : inspirer l'innovation dans l'éducation aux langues depuis 25 ans, Centre européen pour les langues vivantes – Graz, 2019 ; Francis Goullier, chapitre : Les langues de scolarisation, p. 73

8. Le Centre européen pour les langues vivantes à Graz porte l'accord partiel élargi sur les politiques linguistiques de 33 États membres du Conseil de l'Europe ainsi qu'un partenariat avec le Canada.

9. Les dimensions linguistiques de toutes les matières scolaires – Guide pour l'élaboration de curriculums et la formation des enseignants, Unité des politiques linguistiques, Conseil de l'Europe, Strasbourg, 2015

10. *ibid.* p. 130

formation initiale et continue des enseignants. « La langue étant l'outil le plus important de construction des connaissances dans les contextes éducatifs formels, il est urgent de réviser et de mettre à jour les structures organisationnelles et les contenus pédagogiques généraux des programmes de formation des enseignants de toutes disciplines et à tous les degrés de l'enseignement<sup>10</sup>. »

À travers ces quelques exemples, on comprend aisément la portée des travaux de Francis Goullier, non seulement à l'échelle européenne et internationale mais aussi dans l'évolution très concrète du quotidien de la classe de langues vivantes et de la place de la réflexion linguistique dans tous les champs disciplinaires. L'attestation de niveau de compétence en langues adossée au diplôme du baccalauréat confirmera l'installation du CECR dans l'évaluation des élèves. Elle démontre également la volonté de valoriser l'offre éducative française et les parcours des élèves à hauteur des standards européens et internationaux.

Ce qui frappe encore aujourd'hui, c'est la grande actualité de son engagement. Il est plus que jamais nécessaire de continuer à porter cet héritage, cette vision intégrée des compétences linguistiques dans toute leur diversité comme un des leviers de la promesse de l'égalité des chances portée par l'école de la République pour former tous les élèves à une citoyenneté démocratique éclairée.

## Une année particulière : le CELV en 2020

Sarah Breslin | Directrice exécutive du CELV

Il s'est écoulé exactement un an depuis la publication de mon dernier article dans ce *Courriel européen des langues*, dans lequel je parlais d'un avenir qui s'annonçait prometteur. À ce moment-là, je n'aurais pu imaginer la crise sanitaire qui allait marquer l'année 2020 pour toute l'histoire. Cette crise a révélé, et malheureusement renforcé, les divisions sociales, numériques et linguistiques, et si elle a rendu notre travail plus difficile, elle l'a rendu aussi plus

Dans **le Portfolio européen pour les éducateurs et éducatrices en préélémentaire** (PEPELINO) – un projet du CELV<sup>8</sup> coordonné par Francis Goullier de 2012 à 2015, il propose de développer une démarche réflexive sur la dimension langagière dans la relation pédagogique de manière à permettre aux enseignants de diversifier leurs approches et de mieux prendre en compte les besoins linguistiques des apprenants, notamment ceux pour lesquels la langue de scolarisation n'est pas la langue première.

Le guide dédié aux dimensions linguistiques de toutes les matières scolaires<sup>9</sup> propose à la fois une réflexion sur le rôle de la littératie disciplinaire dans la construction et l'utilisation des connaissances mais aussi des stratégies pour la rédaction des programmes scolaires et l'élaboration de plans de



formation initiale et continue des enseignants. « La langue étant l'outil le plus important de construction des connaissances dans les contextes éducatifs formels, il est urgent de réviser et de mettre à jour les structures organisationnelles et les contenus pédagogiques généraux des programmes de formation des enseignants de toutes disciplines et à tous les degrés de l'enseignement<sup>10</sup>. »

pertinent que jamais, une pertinence bien saisie dans le nom du nouveau programme 2020-2023 : **Inspirer l'innovation dans l'éducation aux langues ; contextes changeants, compétences en évolution.**

Regardons de plus près pour faire un bilan de cette première année du programme, en commençant avec un rappel des **thèmes clés**. Ces thèmes sont abordés par le biais de neuf projets de développement, douze offres de formation et conseil et des activités pour un public plus large, sur la base des priorités nationales dans nos États membres (voir schéma 1) :

- L'apprentissage dès le plus jeune âge (**Parcours linguistiques de jeunes enfants**)
- Éducation et insertion professionnelle des migrants (**les langues familiales des élèves migrants ; les langues dans la formation professionnelle transfrontalière et pour le travail**)
- Compétences des enseignants et des apprenants (**compétences transversales** ; pour **des approches plurielles** et

- pour **les langues dans l'éducation ; la recherche-action**)
- L'éducation plurilingue et pluriculturelle (**classes multilingues ; le romani ; approches plurielles des langues et des cultures ; environnements d'apprentissage**)
- L'EMILE (dans **les langues autre que l'anglais ; des pluri-littéracies**)
- Les langues de scolarisation (**les apprentissages disciplinaires ; la feuille de route**)
- Nouveaux médias (**la citoyenneté numérique ; l'utilisation des TIC**)
- Curricula et évaluation (**la médiation linguistique, la mise en œuvre du Volume complémentaire et l'alignement des programmes et examens de langues au CECR**)

<https://bit.ly>

Schéma 1 : Les priorités nationales des États membres du CELV



## 2020, une année de défis

D'ici la fin de l'année et grâce à la créativité, à la flexibilité et surtout à la solidarité de tous ceux qui font partie du CELV - nos États membres, nos experts, nos réseaux professionnels, notre partenariat avec la Commission européenne - nous aurons réussi à organiser toutes les réunions d'experts, une des deux réunions de réseau et 33 des 38 ateliers de formation et conseil programmés, tout en nous adaptant à des formats virtuels.

Cela représente un bilan quantitatif très positif, mais que pouvons-nous dire sur la qualité ? Là aussi nous avons des retours très positifs. Voici quelques faits saillants sur le travail de développement (projets) et quelques échos des participants aux ateliers de médiation (formation et conseil) :



- Le projet « **Médiation dans l'enseignement, l'apprentissage et l'évaluation des langues** », a élaboré une ébauche

d'un Guide pour les enseignants de langues étrangères (au primaire et au secondaire) avec des informations théoriques sur la médiation, ainsi que des approches pédagogiques ;

- Le projet « **Boîte à outils pour la mise en œuvre du Volume complémentaire du CECR** » a déjà produit une série de modules de formation interactifs pour les enseignants de langues de l'enseignement supérieur ;



- Le projet « **Développer des compétences enseignantes pour les approches plurielles : outils de formation pour enseignants et formateurs d'enseignants** » travaille sur la création de séquences de formation et sur un cadre de valeurs et de principes professionnels pour les langues dans l'éducation ;



- Le cours était très bien construit, avec une progression partant de connaissances de base et abordant ensuite des connaissances plus approfondies ; un excellent équilibre entre la théorie, les applications/les exercices et les tâches à faire à domicile.

- L'évènement a été à la fois rassurant et révélateur pour ceux d'entre nous qui recherchent de nouvelles approches créatives et efficaces de l'apprentissage en général et de l'apprentissage inclusif en particulier.

- Tout s'est très bien passé en ligne ; c'était facile à suivre et les orateurs ont pu maintenir l'attention du public en donnant des tâches pratiques et des commentaires. C'était très confortable, les sessions n'étaient pas trop longues et, au lieu d'être épuisés, nous pouvions utiliser l'énergie pour discuter et développer des idées sur le sujet.

## Une offre innovante

Au-delà des activités programmées, nous avons fait un grand effort pour répondre à la crise, à ce contexte « changeant », d'une façon « innovante », en organisant des activités supplémentaires :

■ La création d'un **coffre aux trésors**, rempli de ressources et d'activités pour les apprenants, les enseignants et les parents, adaptées à l'enseignement en ligne et à l'apprentissage à domicile.

■ Des **webinaires** pour différents groupes cibles :

→ Le premier destiné aux enseignants de langue pour leur montrer comment les outils TIC de **l'inventaire ICT-REV** peuvent être utilisés pour encourager l'interaction dans l'enseignement des langues en ligne ;

→ Le deuxième, destiné aux chefs d'établissements et aux inspecteurs dans le contexte d'un enseignement plus hybride, pour leur montrer comment assurer des environnements d'apprentissage optimisés pour et par les langues ;

→ Le troisième, destiné aux décideurs, pour adresser deux défis identifiés comme particulièrement préoccupants dans l'éducation aux langues : les examens publics et l'apprentissage à distance.

■ Une série de groupes de réflexion organisés en ligne par le **Forum pour le réseau professionnel** pour 2021 sous l'égide du CELV, pour identifier d'autres défis surgis de cette crise.

J'espère que cet aperçu des activités du CELV en 2020 inspire et motive toute la communauté des professionnels des langues, afin qu'elle continue à travailler ensemble pour que notre vision commune de l'éducation inclusive, plurilingue et interculturelle devienne une réalité en Europe et au-delà.

## FRANCIS GOULLIER, AU SERVICE DE L'ÉDUCATION INCLUSIVE, PLURILINGUE ET INTERCULTURELLE

Notre cher collègue et ami Francis Goullier, malheureusement décédé cet été, s'était engagé inlassablement pour mettre en œuvre une vision de l'éducation aux langues fondée sur **les valeurs du Conseil de l'Europe**. Ces travaux ont inspiré de nombreux projets du CELV et il a été directement impliqué dans plusieurs activités du Centre, en tant que coordinateur du projet **PEPELIND** : Portfolio européen pour les éducateurs et éducatrices en préélémentaire (2012-2015), en qualité de membre de l'équipe d'encadrement du **groupe de réflexion sur l'apprentissage des langues dès le plus jeune âge** (2018), enfin en tant que membre d'équipe des projets **Guide des compétences enseignantes pour les langues dans l'éducation** (2016-2019) et **ELP-WSU – Guide pour la planification, la mise en œuvre et l'évaluation de projets d'utilisation à l'échelle de l'établissement scolaire** (2011-2014).

En témoignage de notre gratitude, nous lui avons dédié à titre posthume la publication du 25<sup>e</sup> anniversaire du CELV : « **Contextes changeants, compétences en évolution : 25<sup>e</sup> ans d'innovation inspirante dans l'éducation aux langues** ». C'est pourquoi je termine cet article avec une citation de Francis, extraite d'un échange personnel lors de sa dernière visite au Centre, quand il réfléchissait à la façon de travailler du CELV et aux bénéfices des échanges entre experts et représentants des États membres ; une citation très pertinente par rapport à la crise actuelle :

« C'est une remise en cause constante, un défi constant ; on ne progresse que quand on a des obstacles à surmonter. »

Je te remercie, cher Francis, de ta profonde sagesse.

# Projets et formation du CELV

## e-lang citoyen : Associer éducation à la citoyenneté numérique et formation en langues

Christian Ollivier | Université de La Réunion, laboratoire Icare, coordinateur du projet e-lang citoyen



Le projet **e-lang citoyen** « Citoyenneté numérique par la formation en langues », vient compléter le **projet e-lang** « Vers une littératie numérique pour l'enseignement et l'apprentissage des langues ». Ce dernier a conçu, sur la base d'une didactique innovante, des modules de formation des enseignants de langues pour les aider à proposer à leurs apprenants des tâches et activités visant le développement, d'une part, des compétences d'action et interaction en langues et, d'autre part, de la littératie numérique. Le nouveau projet se concentre sur la dimension citoyenne et s'inscrit ainsi dans la lignée des travaux du Conseil de l'Europe sur **l'éducation à la citoyenneté numérique**.

### Citoyen usager des langues et du numérique

Dans un premier temps, l'équipe a cherché à définir ce qu'est un citoyen usager des langues et du numérique. Pour cela, un corpus d'une centaine de textes publiés par des grandes organisations internationales telles que le Conseil de l'Europe ou l'UNESCO et par des spécialistes du domaine a été constitué. Les textes retenus proposent une définition du citoyen ou de la citoyenneté numérique ou explicitent quelles sont les dimensions qui constituent cette dernière.

Il ressort de l'analyse que le citoyen usager des langues et du numérique est un sujet qui agit socialement, en ligne et hors ligne, avec des intentions spécifiques et en interaction avec différentes communautés. L'action du citoyen est déterminée par la rencontre entre, d'une part, le contexte, les règles sociales et les valeurs des communautés et, d'autre part, les intentions du sujet agissant, ses propres valeurs et attitudes, son éthique, ses prises de conscience, ses compétences, ses connaissances et sa compréhension du monde – et tout

particulièrement des technologies et de leur usage. Dans l'idéal, cette action sera compétente, responsable, éthique, créative, informée et sûre (pour les personnes, les données, l'environnement, la santé...).

### Citoyenneté et didactique des langues

L'étude met en avant l'importance de la dimension langagière. En voici deux exemples : dans les théories de la communication, la communauté, notamment la communauté de parole, joue un rôle essentiel puisque l'(inter)action langagière et la co-construction de sens sont considérées comme largement déterminées par le cadre socio-interactionnel (les relations entre les personnes impliquées et/ou des normes socioculturelles). Parmi les droits, responsabilités et valeurs mis en avant par les spécialistes, on retrouve fréquemment le respect de l'Autre et de ses droits, voire l'engagement pour la défense et la promotion de ces droits qui font écho aux objectifs de promotion de la diversité (linguistique et culturelle) et de la tolérance en didactique des langues et des cultures.

### Réalisations à venir

Sur la base de ce portrait du citoyen et dans la lignée du projet qui l'a précédé, le projet e-lang citoyen va développer des fiches pédagogiques proposant des tâches ancrées dans la vie réelle<sup>1</sup> et des activités dont l'objectif est de permettre aux apprenants de langues de développer des compétences en langues, mais aussi d'agir en citoyens usagers des langues et du numérique. **Les tâches ancrées dans la vie réelle mettront notamment les apprenants en situation d'utiliser la langue** – concrètement et pour de vrai – sur des sites Internet participatifs et de faire ainsi l'expérience de la citoyenneté numérique tout en menant a posteriori une réflexion sur leur action, sur sa dimension éthique ou responsable par exemple.

Les premières fiches seront publiées au premier semestre 2021. À bientôt donc !

 <https://bit.ly/2VenW5O>

1. Pour découvrir cette notion, consultez le webinaire du 12 octobre 2018 sur la page du **projet e-lang** : « Tâches ancrées dans la vie réelle, ressources numériques et autonomie ».

## Recolang : Ressources pour l'évaluation des compétences en langues familiales des élèves migrants

Isabelle Audras | CREN, Le Mans Université,  
Carole-Anne Deschoux | Haute Ecole Pédagogique de Lausanne,  
Françoise Leclair | AFaLaC, CREN, Le Mans Université,  
Ildikó Lőrincz | Université Széchenyi István de Győr,  
Filomena Martins | Université d'Aveiro,  
Ana-Sofia Unkart | Ministère d'Éducation, Hambourg

Le projet Recolang s'inscrit dans les problématiques d'accueil et d'intégration dans un cursus scolaire ou d'études des publics plurilingues. Il a pour objectif d'apporter des recommandations aux politiques éducatives en termes d'évaluation formative adaptée à ces publics, de façon à garantir plus d'équité en éducation (Coste 2013).

### Recolang, une réflexion sur les valeurs et modalités de l'inclusion scolaire

Dans la continuité des recherches sur la compétence plurilingue, il est désormais bien connu que l'apprentissage d'une langue (la langue de l'école par exemple) se construit en s'appuyant sur les autres langues (et variétés de langues) qu'un individu (enfant, adolescent, adulte) a à sa disposition dans son répertoire (Cummins 2000, Candelier & Castellotti 2013). Ainsi, le bi/plurilinguisme des élèves joue un rôle dans leur construction identitaire ; prendre en compte les langues (et leurs variétés) des élèves dans leurs parcours scolaires favorise les apprentissages langagiers et le développement cognitif et affectif de tous les élèves (Lompart & Nussbaum 2018).

### BIBLIOGRAPHIE

- Candelier, M., Castellotti, V. 2013. « Didactique(s) du/des plurilinguisme(s) ». In : J. Simonin, S. Wharton, (dir.), *Sociolinguistique des langues en contact, modèles, théories*. Dictionnaire encyclopédique des termes et concepts. Lyon : ENS-LSH éditions. pp. 293-318
- Coste, D. (Eds.) (2013), *Les langues au cœur de l'éducation*. Bruxelles : EME Éditions
- Cummins, J. (2000). *Language, Power and Pedagogy: Bilingual Children in the Crossfire*. Frankfurt: Multilingual Matters
- Lompart, J. & Nussbaum, L. (2018). *Doing plurilingualism at school: key concepts and perspectives*. In C. Helmchen & S. Melo-Pfeifer (eds.) *Plurilingual literacy practices at school and in teacher education*. Berlin : Peter Lang GmbH, pp. 19-40



C'est dans cette piste éducative que s'inscrit Recolang, avec l'idée de contribuer collectivement à la réflexion sur les valeurs et modalités de l'inclusion scolaire et leur mise en œuvre dans les différents systèmes éducatifs concernés.

### Des projets de recherche-action au projet Recolang

L'équipe du projet est composée de 6 partenaires européens (Allemagne, France, Hongrie, Portugal et Suisse), du monde de la recherche (Sciences de l'éducation, Didactique des langues) et de l'action éducative, œuvrant dans différents cadres universitaires, associatifs ou de l'action publique.

L'équipe-projet s'est constituée au gré de rencontres de réseaux professionnels autour de l'éducation plurilingue et interculturelle et de projets de recherche-action menés collectivement. L'équipe s'intéresse, à travers ces recherches-actions, aux **problématiques liées à l'accueil et à la scolarisation des élèves bi/plurilingues**, et notamment à la prise en compte des patrimoines linguistiques et culturels des élèves<sup>1</sup>. Dans le cadre de ces échanges en équipe, ont été présentés deux dispositifs d'évaluation des compétences en langues familiales portés par des membres de l'équipe (un dispositif organisé par le ministère de l'Éducation à Hambourg, un dispositif associatif porté par AFaLaC au Mans). L'intérêt suscité alors, lié aux enjeux éducatifs et sociaux auxquels ces dispositifs répondent, a décidé l'équipe à déposer une proposition lors de l'appel pour le programme 2020-2023 du CELV.

### Les finalités du projet

L'enjeu de Recolang est double : 1) reconnaître, comme voie vers une plus grande justice sociale et vecteur de réussite scolaire, les compétences en langues et répertoires plurilingues des élèves - que l'élève/sa famille aient une histoire de migration récente ou non ; 2) par l'intermédiaire d'une évaluation formative, promouvoir une approche inclusive qui s'appuie sur les compétences en langues des élèves, en termes de potentialités, en intégrant des modalités plurielles d'accès aux savoirs, savoir-être et savoir-faire.

Le projet a tout d'abord pour objectif de mieux connaître dans les pays du Conseil de l'Europe les pratiques et dispositifs existants d'évaluation des compétences en langues familiales des jeunes entrant dans un système éducatif, et les modalités de valorisation de ces compétences dans ces systèmes éducatifs. Dans un second temps, le projet vise à définir des critères communs d'évaluation adaptés à ces publics, à partir des analyses des données de l'existant et dans le cadre d'un atelier collaboratif. Par critères communs d'évaluation, nous entendons, par exemple, ceux qui permettent de prendre en compte la diversité des parcours et qui facilitent les apprentissages de la langue de scolarisation et l'insertion dans un cycle de formation ou d'études.

## Les attendus du projet

Le projet produira également des préconisations pour la mise en place de ce type de dispositifs d'évaluation. Il s'agira par exemple de construire une banque de données composée des trames de matériaux d'évaluation formative, portant sur les compétences en langue, qui pourront faire des liens

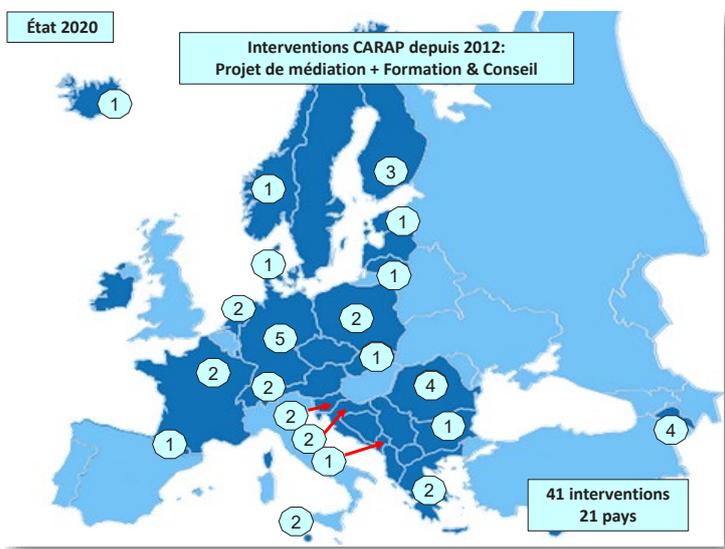
vers la langue de scolarisation et/ou langues du curriculum scolaire. Ce projet permettra également de réfléchir à des descriptifs de niveau pour des langues spécifiques, en collectant des pratiques d'évaluation en langues pour lesquelles il n'existe pas (ou peu) de matériaux de test de niveau. En cela, ces pratiques d'évaluation portant sur des langues dans lesquelles il y a actuellement peu (ou pas) de matériaux d'évaluation dans différents contextes européens interrogent le potentiel de « transférabilité » du Cadre européen commun de référence pour les langues (CECR) et des pratiques d'évaluation liées, dans le travail de mise en correspondance de niveaux de référence en langue que le projet nécessite, notamment.

Les publics visés sont les jeunes entre 11 et 18 ans : adolescents scolarisés, jeunes sortant de l'obligation scolaire et/ou en formation professionnelle, mineurs non accompagnés et leurs familles, avec une attention particulière portée sur les jeunes ayant une histoire de la migration récente.

 <https://bit.ly/3o1xDRF>

## CARAP : Formation et conseil pour la mise en place d'une éducation plurilingue et interculturelle

Michel Candelier et Anna Schröder-Sura | Coordinateurs des activités Formation et Conseil du CARAP.



Le Cadre de référence pour les approches plurielles des langues et des cultures (CARAP) vise à la mise en place de l'éducation plurilingue et interculturelle à travers le recours à une diversité d'approches qui favorisent un travail portant simultanément sur plusieurs langues, variétés linguistiques et culturelles. Le but de ces approches est d'accompagner un élargissement substantiel et cohérent du répertoire de chaque apprenant.e, en appui sur ses compétences existantes, et de contribuer à la construction de représentations et attitudes relatives à la diversité qui soient favorables aux apprentissages et au vivre ensemble, à l'école et dans la société.

## Des formations dans plus de vingt pays

Depuis 2012, l'équipe du CARAP a assuré 41 actions de formation et de conseil dans 21 pays. Cette expérience a été mise à profit pour prendre en compte les évolutions observées : évolution des contextes (renforcement des flux migratoires), développements diversifiés des approches plurielles, introduction progressive de ces approches et adhésion plus large aux principes de l'éducation plurilingue et interculturelle dans de nombreux pays. Si dans les premières années il s'agissait surtout de présenter ces approches et de nouveaux instruments, il s'agit aujourd'hui aussi de soutenir les efforts entrepris pour leur mise en œuvre, suite à l'adoption des nouvelles orientations dont les approches plurielles constituent des outils concrets et coordonnés. Car ces orientations, quoique désirées et quoique favorisées par plusieurs publications récentes du Conseil de l'Europe et d'autres projets du CELV, constituent souvent un véritable défi pour les systèmes éducatifs.

## Des formations très variées

Dès les premières formations, la prise en compte de la variété des contextes et des besoins spécifiques exprimés a constitué le souci majeur de l'équipe. Cette variété tenait certes à la diversité des contextes nationaux ou locaux, mais aussi, plus intrinsèquement, aux ambitions même des approches plurielles, qui souhaitent s'appliquer, de façon articulée, aux divers aspects linguistiques du curriculum, à divers niveaux et types d'enseignement, pour soutenir

l'action de divers professionnels (enseignants, décideurs, rédacteurs de programmes et de matériaux, formateurs, responsables de conseil pédagogique et d'inspection). Au cours des diverses interventions, l'équipe a élaboré un large ensemble de modules de formation, utilisant divers types d'activité, de l'exposé au micro-enseignement, pour des interventions allant d'un événement national à l'accompagnement d'un établissement scolaire.

## Exemples de formation en Andorre, en Arménie et en France

Pour conclure, quelques exemples qui inspireront peut-être de futures demandes d'intervention :

**En Andorre** (2016), J.-F. de Pietro et I. Lőrincz ont aidé des enseignant.e.s de diverses disciplines à enrichir l'orientation plurilingue des séquences d'enseignement prescrites par leur nouveau curriculum. Les activités de formation ont permis d'explicitier les dimensions plurilingues présentes dans ces séquences, les objectifs qu'elles permettent d'atteindre (en les référant au CARAP) et les démarches à mettre en œuvre en appui, sur la base de matériaux didactiques proposée sur le site du CARAP.

**En Arménie**, P. Daryai-Hansen et B. Gerber ont effectué une première formation en 2018 au cours de laquelle les participant.e.s avaient travaillé à la réalisation de plans de

leçon et de matériaux. Dans un second atelier, en 2019, l'accent a été mis sur l'intégration dans les programmes d'études d'objectifs et de démarches relevant des approches plurielles, pour laquelle des documents ont été produits. Les participant.e.s se sont préparé.e.s pour un troisième atelier ayant pour objectif de construire les compétences nécessaires pour former des enseignant.e.s aux approches plurielles.

**En France**, M. Candelier et J.-F. de Pietro ont assuré en 2019 un atelier (en coopération avec G. Manno et de F. Goullier), en appui au plan d'action mis en place par le Rectorat de Reims pour l'introduction progressive des approches plurielles de la maternelle au second degré, en référence aux programmes de 2015 et 2016. La partie formation s'est accompagnée d'un volet de « conseil » auprès du Comité de pilotage du plan d'action. Cette intervention concernait principalement l'éveil aux langues, mais a été l'occasion de la mise en place d'un groupe de travail pour la didactique intégrée des langues, qui devrait faire l'objet d'un second événement du même type.

Une partie de l'équipe CARAP s'est engagée dans un projet du CELV intitulé « **Développer des compétences enseignantes pour les approches plurielles - Outils de formation pour enseignants et formateurs d'enseignants** ». Ses apports seront utilisés dès les prochaines formations.

 <https://bit.ly/2VQDBc1>

## Actualités

Sélection de Marion Latour, chargée d'études documentaires, France Éducation international

### 1 Séminaire national du CELV : Promouvoir le plurilinguisme avec le CELV : structurer la diffusion des ressources dans le système éducatif français 14 décembre 2020 (en ligne et sur invitation)

Le ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports et le ministère de la Culture (Délégation générale à la langue française et aux langues de France), en collaboration avec France Éducation international, organisent chaque année un séminaire national. Les acteurs de l'éducation plurilingue y échangent sur la politique des langues étrangères, en écho aux priorités nationales et à l'actualité du CELV et de ses projets.

Le 14 décembre, les participants seront invités à réfléchir aux actions concrètes à envisager pour optimiser la participation française au CELV. Les 4 ateliers porteront sur les thématiques suivantes :

#### - Structurer la diffusion de l'information

Comment organiser un réseau qui relaie largement les appels à manifestation d'intérêt pour les programmations pluriannuelles et les activités de formation et conseil ?

#### - Accompagner les experts

Comment accompagner les experts participant aux activités du CELV, afin que leur implication s'inscrive dans les problématiques internationales, nationales et locales ?

#### - Valoriser les activités de formation et conseil

Comment tirer profit des activités proposées par le CELV

dans les réseaux et programmes de formation nationaux (PNF, PAF) ? Comment faire bénéficier les enseignants des apports de ces activités ?

#### - Adapter les outils du CELV au contexte français

Comment adapter les outils de CELV pour répondre efficacement aux besoins du système éducatif français et aux besoins spécifiques des enseignants dans leurs classes ?

À partir des constats et propositions recueillis, une feuille de route sera rédigée, dont le prochain *Courriel européen des langues* se fera l'écho.

### 2 La Gazette Européenne des Langues Bulletin d'information

Outre le lancement du site web « ARC – Action research communities for language teachers », le **numéro 52** de **La Gazette européenne des langues** (septembre-octobre 2020) fait la part belle à la Journée européenne des langues. Le futur numéro, prévu la 3<sup>e</sup> semaine de décembre, mettra à l'honneur trois nouveaux sites de ressources : La langue pour le travail - Outils de développement professionnel ; Le Guide des compétences enseignantes pour les langues dans l'éducation ; Développer la conscience linguistique dans les matières scolaires.

Pour découvrir le **n° 53** et s'abonner

# L'enseignement des langues en Norvège

Entretien - Rolf Steinar Nybøle, vice-président du Comité de direction et du Bureau du CELV

Interview réalisée par Marion Latour, traduction et mise en forme par Bernadette Plumelle et Marion Latour



Rolf Steinar Nybøle dirige le Centre national de Norvège pour l'anglais et les langues étrangères dans l'éducation. Créé dans le cadre de la stratégie nationale des langues en 2005, le Centre a pour mission d'améliorer la qualité de l'enseignement des langues et d'accroître la motivation et l'intérêt pour les langues étrangères. Le Centre a plusieurs partenaires et coopère depuis de nombreuses années avec le CELV ; M. Nybøle est l'autorité norvégienne de nomination et vice-président du Comité de direction et du Bureau du CELV. Il est titulaire d'un doctorat de l'université de Kiel (Allemagne) et a travaillé en Norvège comme professeur agrégé d'allemand au niveau universitaire, principalement pour la formation des enseignants. Il a également participé à la mise en œuvre d'un réseau international de centres de langues nationaux, INNLAC, dont France Éducation international est membre.

## Quelle est la situation linguistique en Norvège ?

Nous avons actuellement deux langues officielles, le norvégien et le sami, considérées à égalité. Le norvégien est la langue principale alors que le sami est parlé par environ 30 à 40 000 personnes en Norvège. L'année dernière, on a beaucoup insisté sur la langue sami parce que c'était l'**année internationale des langues autochtones**.

Pour la langue norvégienne, il existe deux variétés d'écriture différentes inscrites dans la loi : le bokmål et le nynorsk. Le bokmål, qui signifie langue du livre, date de la période sous domination danoise, qui a duré 400 ans et s'est achevée en 1814. Il ressemble à l'écrit à la langue danoise, tandis que le nynorsk, qui signifie néo-norvégien, remonte aux dialectes norvégiens encore plus anciens. Le nynorsk a été consigné par écrit et normalisé au 19<sup>e</sup> siècle. Le bokmål est de loin la langue la plus importante et la plus utilisée dans la capitale et dans les grandes villes. Le nynorsk est utilisé par 10 à 15% de la population, plutôt dans les campagnes. À l'école, les Norvégiens apprennent à la fois le bokmål et le nynorsk, mais c'est à la municipalité<sup>1</sup> de décider quelle forme utiliser de manière générale.

Il existe un débat depuis longtemps en Norvège sur le fait d'avoir deux variantes écrites officielles du norvégien, cela fait l'objet de lois et de polémiques au sein de la population. Il y a également une tentative pour protéger le norvégien comme langue nationale car nous sommes sous la pression de l'enseignement supérieur et des universités qui offrent beaucoup de cours en anglais. Une proposition de loi<sup>2</sup> introduite en mai 2020 vise à renforcer la position du norvégien et à contenir l'omniprésence de l'anglais.

Avec une population d'un peu plus de 5 millions d'habitants, **avoir deux variantes écrites du norvégien et la langue sami en plus, c'est une situation très particulière**. La question de l'enseignement du norvégien à l'école est importante. On y consacre beaucoup d'heures parce les élèves doivent apprendre, comprendre et lire à la fois le bokmål et le nynorsk. C'est peut-être l'une des raisons qui explique le manque de place accordée à la deuxième langue étrangère. On aimerait y consacrer plus de temps mais les emplois du temps sont chargés.

1. En Norvège, les municipalités sont propriétaires des écoles primaires et les régions (fylke) des établissements secondaires.

2. L'objectif principal de la politique linguistique est de garantir que la langue norvégienne soit utilisée et fonctionne dans tous les domaines de la société. La future loi vise d'abord à donner à la langue norvégienne un statut juridique et une protection renforcée en tant qu'expression la plus importante de la culture, de l'histoire et de l'identité norvégiennes.



Autre spécificité de la Norvège, l'arrivée massive d'immigrés, (environ 15 % de la population), a eu une influence sur la politique linguistique. Dans les années 70, nous n'avions pas le « norvégien langue étrangère » mais pour pouvoir enseigner le norvégien aux immigrés, nous avons dû normaliser la langue parlée norvégienne. Auparavant, le norvégien que nous parlions dépendait de la région où l'on habitait. Nous parlons maintenant selon la norme de la région Est, région autour d'Oslo.

### Qu'est-ce qui caractérise l'enseignement des langues étrangères en Norvège ?

L'anglais est obligatoire, à 6 ans, dès la première année de l'école primaire. Lorsque les élèves commencent à apprendre l'anglais, ils ont entendu tellement d'anglais à la télévision<sup>3</sup> qu'ils trouvent que c'est facile et amusant. La deuxième langue étrangère est introduite en huitième année (13 ans) mais elle n'est pas obligatoire. 75% des élèves choisissent d'apprendre une deuxième langue car c'est obligatoire pour celles et ceux qui veulent continuer dans l'enseignement supérieur. Ils font souvent leur choix en fonction de la popularité de la langue, pour l'instant c'est l'espagnol, puis l'allemand ; le français est en troisième position. Le chinois est très en vogue en ce moment. Et nous avons le russe car ce sont nos voisins, puis l'italien, le japonais et le portugais... **Nous enseignons 15 langues étrangères dans les écoles norvégiennes.**

### La question de la motivation pour apprendre les langues étrangères

En Europe, tous les pays parlent anglais. Une anecdote : j'ai assisté récemment à la conférence du ministre allemand des affaires étrangères à Oslo ; son discours était en anglais ! J'aurais d'autres exemples avec des Français. Comment inciter les élèves à parler l'allemand ou le français dans ces conditions ?

L'apprentissage de la deuxième langue étrangère intervient trop tard dans la scolarité. Les élèves voudraient apprendre et parler allemand, espagnol ou français aussi facilement qu'ils ont appris l'anglais mais ils n'ont plus la même facilité d'apprentissage. Nous savons, grâce à la recherche, que l'on n'a pas les mêmes capacités à apprendre des langues à l'adolescence que lorsqu'on est enfant. **Les élèves norvégiens sont parmi les meilleurs en anglais mais ce n'est pas le cas pour la deuxième langue étrangère.** Ils se sentent frustrés parce qu'il leur faut plus de temps pour acquérir un niveau suffisant pour communiquer et ils passent à l'anglais dès qu'ils en ont la possibilité. Nous avons mené une étude pilote il y a quelques années avec des élèves qui ont commencé deux ans plus tôt l'apprentissage de la deuxième langue étrangère ; ils étaient très contents, nous n'avons pas eu à leur expliquer pourquoi ils devaient apprendre cette langue, ils voulaient l'apprendre parce que c'était amusant pour eux. Mais si les élèves commençaient plus tôt une deuxième langue, ce serait au détriment d'autres matières d'enseignement. Le gouvernement n'y est pas opposé mais ce sont les municipalités qui décident et sans soutien financier de l'État, cela n'est pas possible.

### Les langues étrangères dans l'enseignement supérieur

Pendant toutes les études supérieures, il faut pratiquer une deuxième langue étrangère. Il y a une discussion en cours au ministère à propos d'une proposition qui limiterait la deuxième langue à quelques filières. Mais avec le Brexit, nous devons également parler et maîtriser d'autres langues étrangères car il n'y aura plus de pays dans l'Union européenne ayant l'anglais comme première langue nationale. Nous faisons partie du programme Erasmus+. Si les étudiants norvégiens veulent aller à l'étranger pour étudier, ils iront en France, en Espagne, en Allemagne... et ils devront parler la langue du pays.

### Qu'en est-il des compétences exigées ?

En Norvège, nous avons un nouveau programme d'éducation qui a commencé cette année, le programme LK2020. Il porte sur la compétence communicative,

<sup>3</sup>. En Scandinavie, les films ne sont pas doublés. C'est une des raisons pour laquelle le niveau d'anglais en Scandinavie est élevé.

## LA VALORISATION DES LANGUES PARLÉES PAR LES ENFANTS DE MIGRANTS

En Norvège, on accorde une place importante aux langues parlées par les migrants ; beaucoup d'entre eux sont arrivés tardivement en Norvège, certains ne parlaient même pas l'anglais avant de venir. Leurs enfants doivent apprendre le norvégien et l'anglais mais ils peuvent choisir leur langue maternelle comme deuxième langue étrangère. Si par exemple un élève vient du Brésil, il peut passer un examen national en portugais. La reconnaissance de la langue des migrants par l'école facilite leur intégration. Nous avons essayé de reconnaître toutes les langues parlées en Norvège, ce qui fait une liste de plus de 40 langues que les lycéens peuvent présenter à l'examen.

## « Quand les élèves commencent à apprendre l'anglais, ils sont à l'aise ; il n'est pas nécessaire de leur expliquer pourquoi ils doivent l'apprendre. L'apprentissage de la deuxième langue est lui, beaucoup plus difficile. »

fondamentale pour l'apprentissage des langues étrangères. Il incite les enseignants à utiliser beaucoup plus la langue étrangère en classe, y compris pour parler des thèmes transversaux : l'environnement, la santé, la démocratie. Nous travaillons avec une approche par compétences et des objectifs bien définis ; on demande aux élèves de savoir « apprendre à apprendre », d'apprendre à obtenir des informations et de savoir comment les utiliser. Dans l'ancien programme, il y avait de très nombreux objectifs pour parler, lire et comprendre un texte à tel ou tel niveau mais les enseignants ont demandé de réduire les objectifs à l'essentiel des compétences que les élèves doivent maîtriser.

### Utilisez-vous le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECR) ?

Nous avons essayé d'introduire le CECR auprès des autorités norvégiennes et nous leur avons présenté les avantages qu'on pouvait en tirer mais il y avait une crainte de se voir imposer une norme européenne au-delà du programme d'enseignement norvégien ; historiquement, nous tenons à garder notre indépendance. Dans le nouveau programme d'enseignement, les niveaux du CECR sont utilisés pour la première fois, pour faire référence au niveau attendu et pour valider certains objectifs du programme d'enseignement des langues étrangères. Nous essayons de passer des objectifs des programmes nationaux aux objectifs du cadre européen commun de références. **Le cadre est un très bon outil pour comparer les niveaux d'un pays à l'autre.** Il faut qu'il y ait une sorte d'équivalence avec le cadre européen et c'est ce que nous essayons de faire maintenant.

### Comment sont formés les enseignants de langues ?

Depuis 2014 une nouvelle loi oblige chaque professeur à obtenir un master pour avoir un poste fixe à l'école. Cela s'applique aux enseignants du primaire et du secondaire. Dans l'enseignement primaire (6-12 ans) le professeur enseigne souvent toutes les matières ; les mathématiques ; le norvégien, l'anglais, le sport. Pour pouvoir enseigner l'anglais au primaire, un enseignant doit avoir 30 ECTS, c'est à dire avoir étudié l'anglais pendant un semestre, et au moins 60 ECTS en anglais pour l'enseigner au collège ou au lycée. Pour les autres langues étrangères, les enseignants doivent avoir au moins 30 ECTS pour les élèves de 13 à 15 ans et au moins 60 ECTS pour les élèves de 16 à 18 ans. La qualité de l'enseignement au lycée est très bonne.

Avec la loi, les professeurs enseignent plusieurs disciplines mais il y a une sorte de spécialisation. Pour les enseignants qui ont été formés avant 2014, l'État leur propose une formation continue afin de répondre aux nouvelles exigences ; ils peuvent obtenir une subvention de l'État jusqu'à 10 000 euros pour 30 ECTS, ils peuvent même avoir un horaire aménagé les libérant deux jours par semaine tout en gardant le même salaire.

### Comment les enseignants et les élèves ont-ils fait face à la crise sanitaire ?

Il y a eu deux défis : comment enseigner et comment évaluer. **La Norvège est l'un des pays du monde les mieux équipés au niveau informatique** ; 98 % de la population a une connexion Internet ; 92 % possède un ordinateur et 90 % utilise Internet quotidiennement.

Plus les élèves sont âgés, plus ils utilisent l'ordinateur et les tablettes, et à partir de la neuvième année (14-15 ans), tous les élèves utilisent un ordinateur. L'école à distance a permis aux enseignants de faire évoluer la pédagogie. Notre Centre a beaucoup incité les enseignants à utiliser de nouvelles méthodes, dont certaines sont devenues très populaires comme la classe inversée où les élèves doivent faire un travail préparatoire avant le cours. Les professeurs de langue étaient mieux préparés car ils ont l'habitude d'utiliser Internet et les outils informatiques avec leurs élèves. Est-ce que les élèves ont appris suffisamment ? Est-ce que l'enseignement a été efficace ? Les élèves ont obtenu cette année de meilleurs résultats que les années précédentes ; est-ce que cela signifie que

nous avons été moins exigeants ou est-ce que les élèves ont eu plus de temps pour se concentrer sur leur travail parce qu'ils étaient confinés la maison ? Des études sont en cours pour apporter des réponses.

### Quelles sont les actions actuellement prioritaires dans votre Centre ?

D'un point de vue marketing, la question de la communication est très importante. Nous organisons des séminaires, nous avons de nombreux produits différents mais nous devons beaucoup communiquer car si l'utilisateur final ne sait pas ce que nous faisons, ou trop tard, cela ne sert à rien. Les gens sont habitués à obtenir des informations par le biais d'Internet, des journaux, ou des réseaux sociaux et ils ne savent plus quoi choisir. De plus, les enseignants s'attendent souvent à recevoir un kit prêt à l'emploi alors qu'il est toujours nécessaire d'adapter les ressources à un contexte particulier. De nombreux enseignants s'appuient totalement sur le manuel scolaire, qu'ils suivent fidèlement. Par ailleurs ils manquent de temps. Tout cela explique qu'ils utilisent peu d'autres ressources pédagogiques.

Notre conférence nationale le 26 septembre est un moyen privilégié pour promouvoir nos ressources. Cette année il y avait beaucoup de participants, même d'autres pays, et les échanges ont été intéressants. Pour la prochaine conférence à distance, nous allons viser un public plus international. Les enseignants d'autres pays sont curieux de savoir ce qui se passe en Scandinavie et sur certains points, nous avons peut-être quelque chose à leur apporter.



## Ressources

### À explorer sur le web

Sélection de Sophie Condat, chargée d'études documentaires, France Éducation international



#### Des activités pour développer les compétences plurilingues et interculturelles des élèves

Comment gérer la communication linguistique et culturelle en contexte d'altérité et comment développer un répertoire linguistique et culturel pluriel ? Le **CARAP**, Cadre

de référence pour les approches plurielles des langues et des cultures (l'éveil aux langues, l'approche interculturelle, la didactique intégrée des langues et l'intercompréhension) invite à développer ces **compétences**. La base de matériaux didactiques propose des activités accessibles par descripteur (**savoirs, savoir-être, savoir-faire**), type d'approche, langue (18 langues), thème (vie quotidienne, art visuel/théâtre...) et niveau (du préscolaire au secondaire) pour pouvoir acquérir les différents savoirs.



#### Des jeux multilingues pour une éducation plurilingue et interculturelle

Parmi les nombreuses ressources, en partie gratuites, qu'elle développe pour l'éducation plurilingue et interculturelle et l'éveil aux langues, l'association DULALA, D'Une Langue À L'autre, propose du **matériel pédagogique** ludique et plurilingue pour la classe. Les **jeux multilingues** permettent ainsi aux enfants de découvrir les langues qui les entourent (ex : **la biographie langagière**), de les comparer (ex : les **dominos plurilingues**) et de les comprendre (ex : **la roue plurilingue des émotions**).



#### Apprendre la culture et le lexique anglais avec Harry Potter

Conçu par une conseillère pédagogique de l'académie de Normandie et destiné aux 6-12 ans, le « Mini projet » **Harry Potter : School and magic** » associe apprentissage de la langue et approche culturelle, à partir d'extraits du film « Harry Potter and the Philosopher's Stone ». En quatre séances, les élèves pénètrent dans l'univers des sorciers de Poudlard avec Harry et ses amis. Ils découvrent notamment le lexique scolaire et les consignes de classe et se familiarisent avec des éléments de la culture, comme l'histoire de l'uniforme en Angleterre. Le vocabulaire est réinvesti à partir de jeux et de saynètes. Le projet se clôt sur l'apprentissage de la chanson de la cérémonie du Sorting Hat, le chapeau magique qui affecte une maison à chaque élève de Poudlard pour toute sa scolarité.



## Les langues en audio : focus sur l'allemand

Rien de tel que d'écouter des natifs pour apprendre une langue ! PodCaz (académie de La Réunion) donne accès à des centaines d'enregistrements audio et vidéo en plusieurs langues (allemand, anglais, espagnol et chinois), du primaire au baccalauréat (A1-C1). **PodCaz audio**, l'une des banques sonores pour l'allemand, propose 33 enregistrements d'une minute en moyenne (A1, A2, B1), dont certains sont accompagnés d'une transcription en allemand. On peut ainsi écouter deux jeunes femmes, Barbara et Kathi, parler l'une de son appartement à Vienne (A2), l'autre de sa visite au musée (A2) ou encore une dispute entre un fils et sa mère (B1).



## Une lecture suivie en italien avec Genially

Un professeur de collège propose une **lecture suivie** de l'œuvre de Dino Buzzati « La famosa invasione degli orsi in Sicilia » (« La fameuse invasion de la Sicile par les ours »), réalisée pendant le confinement. Elle comprend diverses activités, un parcours vers la découverte du texte en autonomie et l'étude de l'italien.



## Des ressources pour enseigner

Les sites académiques proposent des séquences pédagogiques souvent accompagnées de conseils et d'exemples de mise en pratique, des pistes de réflexion et des sélections de sites. Le dernier

numéro de la « **Lettre numérique des langues vivantes** » du ministère de l'Éducation nationale (n° 33, avril 2020) met en avant certains sites : enseigner l'**anglais** par activités langagières, ressources pour enseigner le **portugais** ou encore des sites pour enseigner l'**espagnol**.



## Des scénarios pédagogiques utilisant les TICE

La banque nationale de scénarios pédagogiques du ministère de l'Éducation nationale **EDU'Bases** comprend des séquences proposées par des enseignants. 518 séquences sont actuellement disponibles en langues vivantes : 295 en **anglais**, 46 en **allemand**, 200 en **espagnol**, 22 en **italien**, 3 en **portugais** (au 30/11/2020). La recherche s'effectue par mot clé, niveau, thème, compétence ou niveau du Cadre européen commun de référence pour les langues (CECR).



## De nouveaux kits de projet eTwinning

Remis par un jury international d'experts, les Prix européens eTwinning récompensent les meilleurs projets de l'année dans chaque catégorie d'âge. eTwinning a réalisé des **vidéos** pour féliciter les quatre projets lauréats sur les 932 soumis et a demandé aux gagnants d'imaginer des **kits de projet**. Parmi eux, « **Des insectes actifs dans mon sac** » fait découvrir aux moins de 6 ans le monde des insectes et « **Le pays des merveilles** » (7 - 11 ans) permet de développer les compétences des élèves en langues avec les TIC et la littérature.

# Vient de paraître

Sélection de Sophie Condat, chargée d'études documentaires, France Éducation international

## Apprendre et enseigner les langues et les cultures en tandem

VAN MENSEL Luk dir., HÉLOT Christine dir.

Recherche et pratiques pédagogiques en langues de spécialité – *Cahiers de l'APLIUT*, 2020, vol. 39, n° 1, [n.p.], bibliogr.

<https://bit.ly/3dORAqR>



L'apprentissage en tandem met en relation deux personnes de langue maternelle différente apprenant chacune la langue de l'autre. Initialement destiné à favoriser l'amitié entre jeunes Français et Allemands, il s'est fortement développé avec la mobilité étudiante et les technologies. Le numéro concerne plusieurs pays (Allemagne, France, Hongrie, Irlande, Italie, Pays-Bas, Suisse). Il s'intéresse au tandem dans le développement des échanges interculturels, à cet enseignement dans le supérieur et à l'évolution de ses principes. Il est question d'apprentissages interculturels pour la pré-mobilité, de l'intercompréhension comme tremplin aux conversations exolingues ou encore des dispositifs dans le supérieur.

## Education begins with language: thematic report from a programme of seminars with peer learning to support the implementation of the Council Recommendation on a comprehensive approach to the teaching and learning of languages (2019-2020)

STARING François, BROUGHTON Andrea

Luxembourg: Publications office of the European Union, juin 2020, 33 p.

<https://bit.ly/3mlAUon>



L'Union Européenne a identifié l'amélioration de l'apprentissage des langues comme essentielle à la réalisation de sa vision d'un Espace européen de l'éducation d'ici 2025. Cette recommandation fixe l'objectif que les jeunes parlent au moins trois langues étrangères à la fin du secondaire et entend inciter les décideurs politiques et les enseignants à adopter des politiques globales d'éducation aux langues, ainsi que des méthodes d'enseignement innovantes et inclusives. Résumé en français.



## La prise en compte du plurilinguisme dans l'inclusion scolaire : guide de formation

NICOLAS Claudine, STRATILAKI-KLEIN Sofia

Paris : ADEB, octobre 2020, 45 p., bibliogr.

<https://bit.ly/3fwgxZ3>

Ce guide est issu d'un projet de recherche mené dans l'Académie de Paris visant à explorer les représentations des enfants allophones et de leurs familles sur leur plurilinguisme et à les confronter à celles véhiculées par l'école. A partir de recherches montrant l'importance de la prise en compte du répertoire linguistique des enfants allophones, il propose quatre modules (se situer et prendre connaissance des notions, allophonie et compétence bi-/plurilingue, biographies langagières, mise en œuvre de la compétence plurilingue et pluriculturelle dans les enseignements) ainsi qu'un carnet de bord.

## Immersion et enseignement de la langue orienté vers le contenu : continuités, ruptures, défis

GAJO Laurent, STEFFEN Gabriela, VUKSANOVIC Ivana, FREYTAG LAUER Audrey

Genève : Université de Genève, 2020, 61 p.

<https://bit.ly/37ngH0x>



Ce rapport est le résultat d'un projet mené entre août 2016 et décembre 2019 par le Centre scientifique de compétence sur le plurilinguisme à Fribourg (Suisse), visant à questionner la ligne de partage et les points de contact entre enseignement bilingue et enseignement de la langue orienté vers le

contenu. Le rapport documente notamment les conditions d'implémentation de l'enseignement bilingue au primaire, sur la base de deux questions principales : quels sont les ingrédients didactiques spécifiques de l'enseignement bilingue au primaire ? Quelle est la modalité minimale d'un enseignement bilingue ?

## La question du genre dans les rencontres interculturelles de jeunes

BOITIEUX Maxime, EPLINIUS Maria, GIEBLER Cristin, GUILLERME Nina, MEYNIER Elisa, THAVIN Garance

Paris : OFAJ, février 2020, 78 p., bibliogr.

<https://bit.ly/3mxyFUY>



La publication entend sensibiliser les animateurs et les formateurs intervenant dans les échanges internationaux à la problématique du genre. Comment aborder les aspects interculturels des rencontres et développer les compétences interculturelles des élèves ? On trouve des définitions, des

pistes de réflexions, des méthodes et des exercices pratiques pour lutter contre les comportements discriminatoires. Il est question de discrimination, de stéréotypes, de sexisme, de diversité et des approches choisies en Allemagne et en France. Une sélection d'ouvrages et de ressources pédagogiques complète l'ensemble.

## Sens et émotions dans l'enseignement-apprentissage des langues-cultures : dossier

CHAPLIER Claire coord., LUMIERE Emilie

*Les Langues modernes*, juin 2020, 2/2020, p. 9-145, bibliogr.



S'intéressant au rôle des sens et des émotions dans l'enseignement-apprentissage des langues et à leur bénéfice pour l'apprenant, le numéro présente des dispositifs d'apprentissage « sensible », souvent dans une perspective comparatiste. Décliné en trois thèmes (l'enseignement du langage des émotions dans une perspective culturelle, la perspective enseignante et la formation, les sens), il évoque notamment le sens des émotions de l'autre ou l'empathie dans l'apprentissage d'une langue. Résumés des articles en ligne.